

l'imagination ou de sentiments qui émeuvent le cœur. Mais l'étude vraie et approfondie de la Religion, de sa nécessité, de ses mystères, de sa morale, — l'étude de l'Eglise avec ses caractères divins, du miracle avec sa force probante, de la prophétie avec sa merveilleuse réalisation, l'étude des âmes saintes qui ont vécu de la foi, des Docteurs qui l'ont fixée, des martyrs qui l'ont scellée de leur sang, des Apôtres qui l'ont prêchée, des Evangélistes qui l'ont signée de leur main, de l'Ecriture, en un mot, qui contient avec toute la révélation la somme de toutes nos connaissances, de tous nos droits, de tous nos devoirs — ah! grand Dieu! qui donc s'en préoccupe? Qui donc, je vous le demande encore, ouvre chaque jour, à supposer qu'il l'ait gardé dans un coin de sa bibliothèque, le livre divin de l'Evangile, pour en lire à genoux quelques versets, se pénétrer de cette doctrine si simple et si sublime, se laisser éclairer par la lumière qui en jaillit, et gagner par les sentiments qui s'en échappent, et vaincre par l'amour qui le remplit, et refaire ainsi son âme au contact de l'âme du Christ?

Et qu'on ne dise pas que le temps fait défaut! Je m'adresse ici aux classes de la société, aux hommes des classes dirigeantes, aux femmes des classes aisées, c'est à-dire aux personnes qui trouvent le temps de lire quantité de journaux ou quantité de romans, de suivre parfois, sans reprendre haleine, théâtres et concerts, et qui ne trouvent pas cinq minutes par jour pour s'occuper de la science de Dieu, la seule science qu'il soit nécessaire d'acquérir en vue du salut éternel!

Puisqu'il est des livres qui sont les dépositaires de la science de Dieu, des livres qui mettent Dieu en contact avec l'esprit de l'homme, pourquoi ne pas leur faire une place honorable sur notre table, et mieux encore, dans notre cœur? Entendons les paroles du Christ à la Samaritaine: Vous êtes venus bien des fois puiser à des sources profanes l'eau de la science naturelle, ou même l'eau du plaisir, et vous avez encore soif! L'eau que je vous offre à boire dans cette lecture sainte est comme une source qui étanche la soif et qui jaillit éternellement.

fr. H. HAGE, O. P.

(A suivre)